



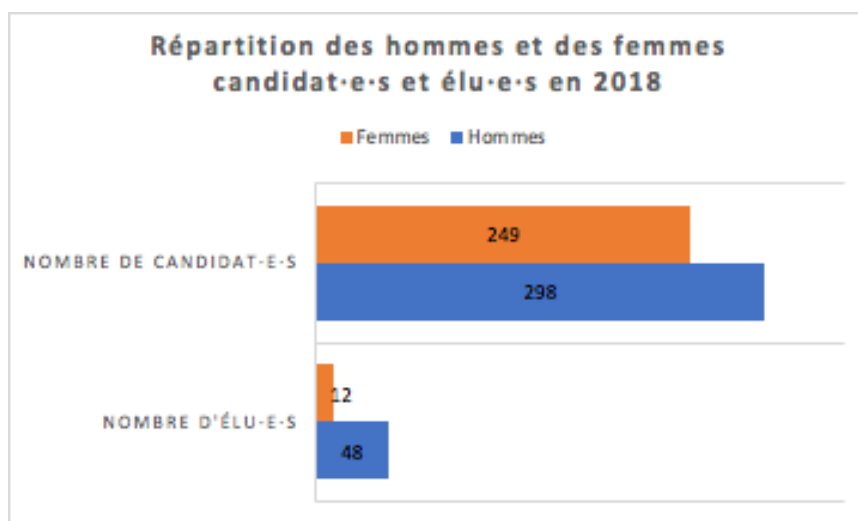
Premiers résultats

18/10/2018

Ce dossier présente les premiers résultats de l'étude concernant la place des femmes aux élections législatives du 14 octobre 2018. Les données présentées reposent sur les résultats fournis par le site officiel des élections du Grand-Duché de Luxembourg¹. Elles concernent les hommes et les femmes candidat·e·s et élu·e·s. Une étude approfondie sera publiée début 2019.

Les résultats en bref

Aux élections législatives de 2018, 60 sièges de député·e·s étaient à pourvoir, 547 candidat·e·s s'y sont présenté·e·s : 249 femmes et 298 hommes. Les électrices et électeurs ont choisi 12 femmes et 48 hommes.



© CNFL 16.10.2018

Un taux record de candidates...

Un quota minimum de 40% de femmes candidates respecté

Le taux de femmes candidates a atteint des records cette année. En effet, la loi² qui impose aux partis politiques un quota de 40% du sexe sous-représenté sur les listes des candidat.e.s a - pour la première fois - été appliqué par chacun d'eux. Le taux de femmes candidates était de 45,69% (contre 54,31% d'hommes candidats).

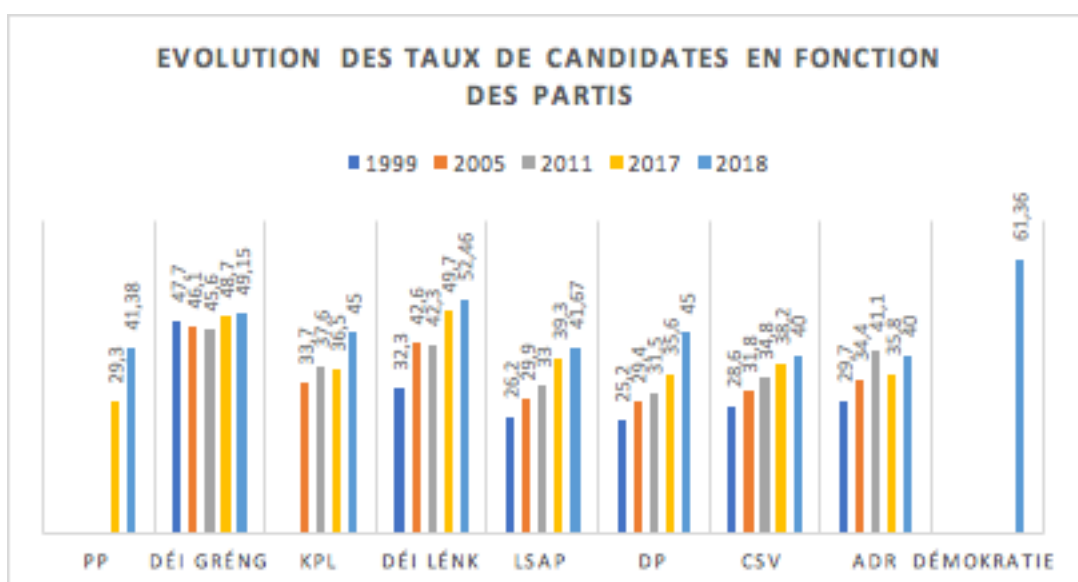
¹ Source: <https://elections.public.lu/fr.html>

² Loi du 15 décembre 2016 portant: 1. modification du Code du travail; 2. modification de l'article 2 de la loi modifiée du 21 décembre 2007 portant réglementation du financement des partis politiques. Source: <http://legilux.public.lu/eli/etat/leg/loi/2016/12/15/n2/1o>

Un effort de tous les partis

Ce bon score s'explique par l'effort des partis politiques, qui ont respecté la prescription de la loi allant même au-delà de celle-ci :

- l'ADR et le CSV ont présenté 40% de candidates ;
- les autres partis oscillent entre 41% et 49% ;
- Déi Lénk se distingue avec plus de 50% des candidates (52,46%)³.



© CNFL 16.10.2018

Cette année marque donc une nouvelle étape dans l'évolution de la représentation des femmes en politique : depuis 1999, nous observons une évolution positive du taux de candidates au sein des partis.

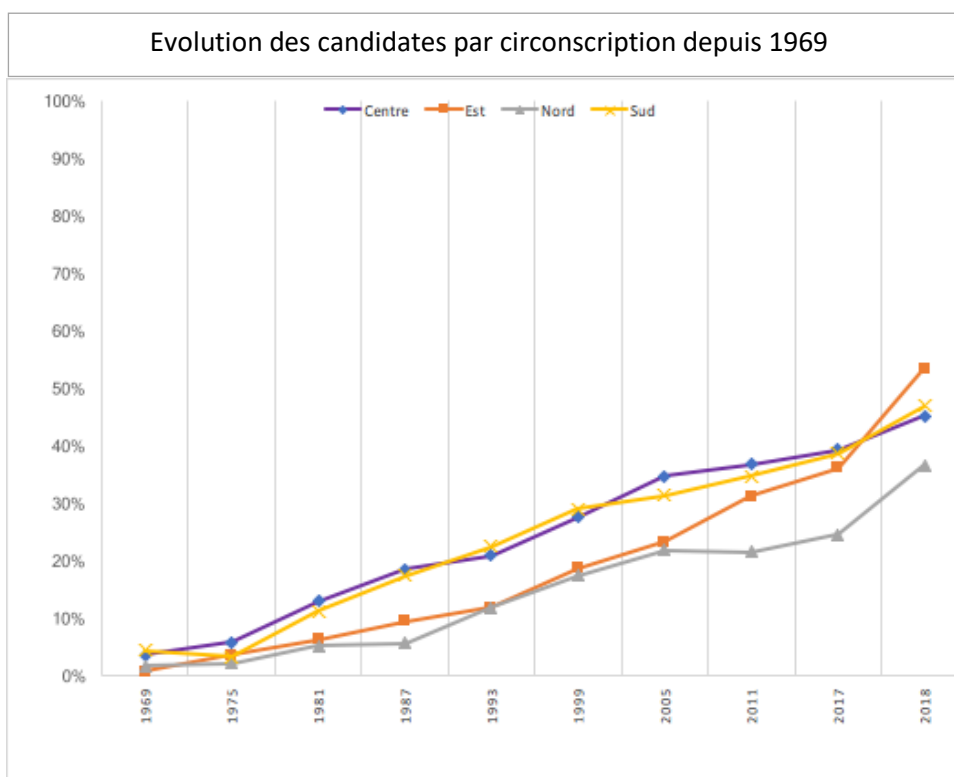
Déi Lénk se distingue avec une croissance qui a même permis d'atteindre un taux plus élevé de femmes que d'hommes (52,46% de candidates). Le PP a fait un effort significatif en présentant +10% de candidates par rapport aux élections communales de 2017.

Une évolution visible dans les 4 régions

En calquant les résultats des élections législatives sur les quatre circonscriptions définies pour les élections nationales, on différencie les proportions de femmes candidates et élues selon les régions.

Les taux de candidates observés dans les 4 régions oscillent entre 36,62% de femmes pour le Nord et 53,57% pour l'Est (le Centre présente 45,21% de femmes et le Sud, 46,96%).

³ On exclut ici le taux record de 61,36% de femmes candidates chez Demokratie car des candidats et candidates ont révélé avoir été inscrit-e-s sur les listes du parti contre leur volonté. (Source: <https://www.wort.lu/fr/luxembourg/demokratie-2018-trop-tard-impossible-de-retirer-les-listes-5b7d5606182b657ad3b91b31>)



© CNFL 16.10.2018

L'évolution du nombre de femmes présentes sur les listes des candidat.e.s depuis 1969 montre que la région Est progresse plus rapidement que les trois autres. Le Centre et le Sud progressent tranquillement, tandis qu'au Nord, le taux de candidates reste insuffisant.

... mais un nombre d'élues insuffisant

Le respect de la nouvelle loi pouvait laisser espérer une hausse du taux de femmes élues. Pourtant, le taux de candidates ayant obtenu un siège à la Chambre des Député-e-s n'est que de 20% (contre 80% d'hommes élus). Ce taux reste faible, au regard du taux de femmes dans la population luxembourgeoise (qui est d'environ 50%⁴).

Les Députées élues figurent dans le tableau suivant :

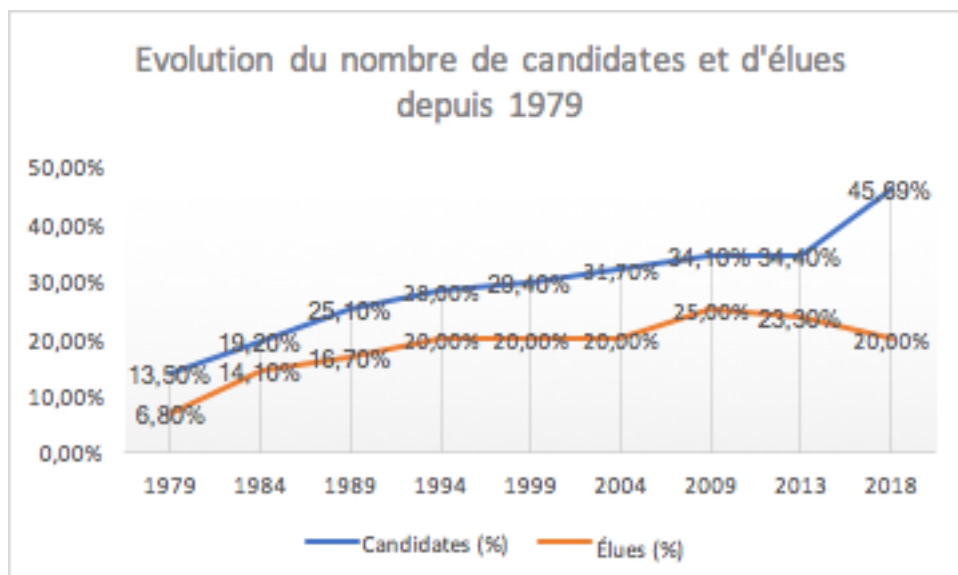
Liste des femmes élues				
Nom	Prénom	Parti Politique	Circonscription	Mandat en 2013
Adehm	Diane	CSV	Centre	Députée
Arendt ép. Kemp	Nancy	CSV	Sud	Députée
Beissel	Simone	DP	Centre	Députée

⁴ Source : <http://www.statistiques.public.lu/>

Liste des femmes élues				
Nom	Prénom	Parti Politique	Circonscription	Mandat en 2013
Cahen	Corinne	DP	Centre	Ministre
Dieschbourg	Carole	Déi Gréng	Est	Ministre
Gaasch ép. Hetto	Françoise	CSV	Est	Députée
Hansen	Martine	CSV	Nord	Députée
Lorsché	Josée	Déi Gréng	Sud	Députée
Modert	Octavie	CSV	Est	Députée
Polfer	Lydie	DP	Centre	Députée
Reding	Viviane	CSV	Centre	Députée européenne
Tanson	Sam	Déi Gréng	Centre	Députée

© CNFL 16.10.2018

D'une évolution sensible des candidates à une régression du nombre d'élues au fil des scrutins (1979-2018)



© CNFL 16.10.2018

Ainsi, ces élections marquent un nouveau tournant historique concernant la représentation des femmes : de 1979 à 2009, nous remarquons une hausse presque similaire (en parallèle) des taux de femmes candidates et des taux de femmes élues, mais les résultats de 2013 et ceux de cette année infléchissent la tendance croissante. Le taux de femmes élues avait baissé en 2013 (il passe de 25% en 2009 à 23,3% en 2013) et il baisse à nouveau en 2018 (de 23,3% en 2013 à 20% en 2018). En outre, on observe un écart inédit entre le taux de femmes candidates et le taux des femmes élues (il est maintenant de 25,69 points de pourcentages).

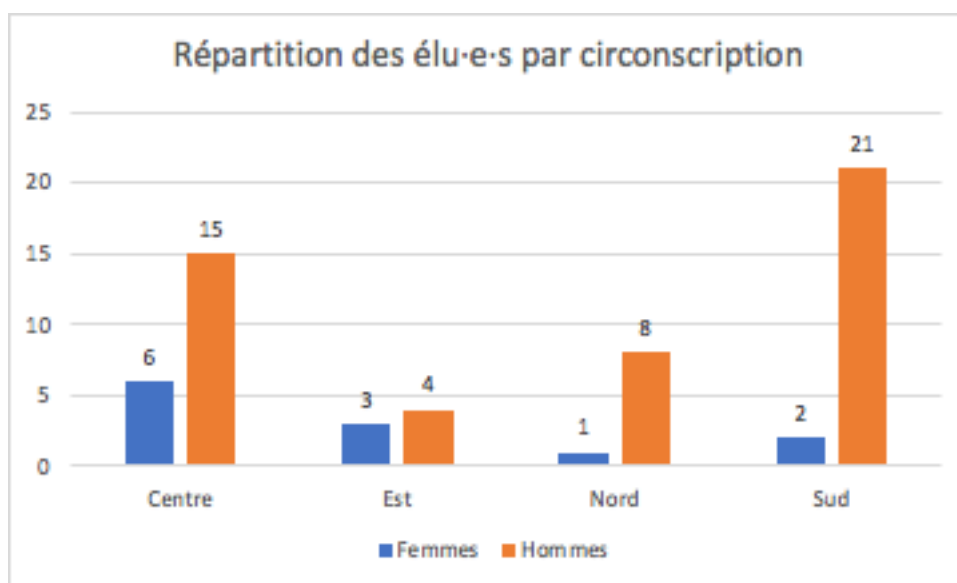
Ainsi, alors qu'une forte évolution du taux de candidates se maintient, on observe aussi une régression du taux d'élus. Ainsi, d'un point de vue général, un pourcentage élevé de femmes candidates ne génère *pas automatiquement* un taux d'élus important.

Sur les sept partis présents à la Chambre, seuls trois ont des femmes élues

De la même manière, le nombre de candidates présentées au sein des partis n'est pas lié automatiquement au résultat de chacun des groupes. Le constat est amer puisque seuls trois des sept groupes présents à la Chambre des député-e-s ont des femmes pour les représenter : le CSV a 6 candidates élues, le DP et le Déi Gréng ont 3 élus chacun.

Notons que Déi Lénk qui présentait un chiffre record de 52,46% de candidates n'a aucune femme pour le représenter dans un premier temps. Néanmoins, il est important de souligner que ce parti a de particulier qu'il effectue une rotation à mi-mandat et que deux femmes remplaceront les deux hommes élus.

Une répartition inégale des élues entre les différentes circonscriptions



© CNFL 16.10.2018

La circonscription Centre est celle qui compte le nombre le plus élevé de femmes (6 femmes), tandis que le Sud et le Nord sont loin derrière (avec respectivement 2 et 1 femmes). Mais c'est l'Est qui présente le résultat le plus équilibré avec 3 femmes élues et 4 hommes élus.

Si l'on compare le nombre de candidates présentées avec le nombre d'élues dans chaque circonscription, nous remarquons que plus les circonscriptions ont un pourcentage élevé de candidates, plus leurs chances d'être élues sont augmentées. La circonscription Est en est un exemple puisqu'elle présente le plus faible écart entre le taux de candidates et celui des élues.

Des femmes réélues: un manque de visibilité dans les médias pour les candidates?

Enfin, les 12 femmes plébiscitées sont toutes des femmes déjà impliquées en politique et/ou élues avant le scrutin de 2018 : 9 d'entre elles étaient déjà députées en 2009 et 2013, Sam Tanson l'est devenue en avril 2018, deux femmes – Corinne Cahen et Carole Dieschbourg étaient ministres et Viviane Reding était députée européenne. Ces résultats peuvent indiquer une confiance renouvelée envers des femmes déjà élues. Il en est de même pour les hommes : sur 48 élus sortants, seuls 11 n'étaient pas députés précédemment. Ces chiffres révèlent la possible difficulté à faire confiance à d'autres femmes et hommes non élus. Il semble que les candidat-e-s n'ayant pas de mandat en cours peinent à être élu-e-s. Probablement aussi ne bénéficient-ils/elles pas de la même exposition médiatique que ceux et celles déjà impliqué-e-s dans le gouvernement ou le parlement.

Concernant spécifiquement les femmes, rappelons également la très faible représentation de ces dernières dans les débats télévisés/radiophoniques durant la campagne. Cette donnée appuie l'hypothèse selon laquelle la visibilité médiatique des candidat-e-s a un impact sur le vote : les femmes dont la parole n'a pas été médiatisée ont moins de chance d'être élues. Cette hypothèse mène à une réflexion sur le point suivant : il faudrait veiller au respect de l'équité du temps de parole entre les partis politiques, et entre les femmes et hommes candidat-e-s dans les médias.

Que retenir ?

Des élections législatives du 14 octobre 2018, des points positifs sont à retenir :

- des efforts significatifs de tous les partis pour parvenir à une parité hommes / femmes au niveau des listes de candidatures ;
- par rapport aux scrutins précédents, une augmentation de femmes candidates en nombre et en pourcentage ;
- des femmes réélues, qui semblent avoir la confiance des électeurs et électrices.

Mais, on observe que :

- les taux d'élues sont « faibles », très éloignés de la parité;
- les femmes manquent de visibilité médiatique et ne sont pas mises en avant dans les débats télévisés et radiophoniques contrairement aux hommes.

Le Luxembourg reste toujours loin de la parité dans la représentation des femmes au parlement, puisque celui-ci va compter 80% d'hommes et 20 % de femmes. Pour comparaison, en Belgique, les femmes représentent 41% des député-e-s, 39,6% en France et 30,7% en Allemagne. Les dernières élections n'ont donc pas apporté une évolution de la situation : au contraire, une régression s'observe.

Ainsi, l'écart observé entre les femmes candidates et celles de femmes élues augmente. Une analyse approfondie serait nécessaire pour identifier les raisons pour lesquelles - malgré l'effort de présenter davantage de candidates, l'écart entre taux de candidates et taux d'élues, au lieu de se resserrer, augmente.

Appel aux responsables politiques

Deux points nous paraissent importants pour faire évoluer la situation :

> Rendre obligatoire l'application de quota de femmes candidates

Le CNFL réitère sa revendication consistant à faire obligation aux partis politiques de présenter des listes paritaires (50%-50%) dans chaque circonscription.

> Développer une culture de la parité dans la représentativité et dans les médias

Les différences existantes entre le taux de réussite des femmes et le taux de réussite des hommes montrent qu'il reste également beaucoup de travail à accomplir au niveau des changements des mentalités des électeurs/électrices et le fonctionnement des partis politiques

C'est pourquoi le CNFL demande une meilleure représentation et visibilité des femmes dans les médias et une égalité du temps de parole entre les candidat-e-s durant les campagnes électorales.